

Strasbourg :

L'Europe avec les peuples

François HOLLANDE rencontrera Angela MERKEL ce vendredi à Strasbourg. Cette rencontre confirme ainsi la place centrale et historique qu'occupe Strasbourg dans les relations franco-allemandes.

Le contexte dans lequel se déroule cette entrevue est particulièrement difficile : crise économique, chômage, élection de Syriza en Grèce, crispations au sein des populations... Les motifs de désespérance pour les peuples européens sont nombreux et majeurs. À cela s'ajoute une actualité particulièrement lourde qui nous rappelle les dangers qui guettent nos démocraties et qui menace notre liberté d'expression.

L'Europe économique et surtout politique est aujourd'hui à la croisée des chemins. L'Europe des pères fondateurs répondait à l'impérieux besoin de construire un espace de paix et de prospérité partagée. L'Europe de 2015 doit répondre à l'impérieux besoin d'offrir des perspectives, un avenir partagé à ses 500 millions de citoyens et notamment à sa jeunesse.

Or, aujourd'hui, l'Union Européenne n'est plus lisible pour les citoyens, ni dans son fonctionnement interne, ni dans les buts qu'elle poursuit. Les citoyens identifient les sacrifices demandés mais ne parviennent plus à en distinguer les desseins et la pertinence. **Ne nous voilons pas la face : il y a une fracture entre le peuple français et l'Europe.**

Cette fracture est bien entendu la conséquence du manque de résultats économiques de la France, la montée du chômage et le manque de perspectives de croissance. **Mais c'est aussi le résultat d'une classe politique qui, depuis des décennies, pointe du doigt les exigences européennes comme autant de fardeaux à assumer et non comme des remèdes à utiliser.**

Il s'agit là d'une clé essentielle pour l'avenir de la construction européenne. Certes, il faut réaliser les efforts nécessaires pour redresser notre économie, mais ces efforts doivent être compris et partagés. Certes, **la France doit entreprendre des réformes mais ces réformes elles doivent être expliquées et, surtout, assumées.**

Cette rencontre de Strasbourg doit être un acte fondateur d'une nouvelle coopération franco-allemande défendue au-delà des usages diplomatiques. **Une coopération qui serait certes mise en valeur à Strasbourg mais surtout mise en œuvre à Paris et Berlin.**

Capitale européenne des Droits de l'Homme, siège du Parlement Européen, du Conseil de l'Europe et de la CEDH, Strasbourg doit devenir, au-delà des symboles, **un lieu privilégié où les rencontres entre les chefs d'État allemand et français s'institutionnaliseraient, un lieu où le dialogue entre les politiques et les citoyens seraient constructifs et productifs. Un lieu où cette fracture entre l'Europe et les citoyens se résorberait.**

L'Europe de Strasbourg, c'est l'Europe des peuples. Il faut désormais que Strasbourg soit la ville où se construit l'Europe avec les peuples.

